

## *Les souvenirs me reviennent*

Les souvenirs me reviennent. Je suis resté coincé là si longtemps, je m'en rends compte maintenant. Si longtemps... Mon art, que j'ai si longtemps étudié, est complètement oublié. Mon art, qui a aussi tout d'une science précise et exacte. Les danseuses ne permettent pas que l'on se trompe ! Les souvenirs me reviennent... Attendez que je compte... Un, deux, trois, quatre... Jusque là, un sceau suffit. Après, il faut un scellé. Cinq, six, sept, après c'est une clé.

Je me souviens comment faire quand on est certain d'avoir le dessus. On peut tricher ou non, ça, c'est une affaire de tisseuse, et je me souviens mal. Mais je me souviens bien comment faire sans tricher, quand on est le plus fort. Ou que l'autre est d'accord, notez, ça fonctionne aussi comme ça.

Un, deux, trois, quatre... Pour ceux-là, il faut un sceau, qu'on trace au sol. Il faut le nom de l'autre aussi, parce que les noms sont importants. Parfois, quand ils ne veulent pas, ils mentent. Forcément, quand on a leur vrai nom et qu'on est plus fort, ils n'ont pas le choix. En plus, ils savent qu'on peut tricher ! Alors ils se méfient... Mais un, deux, trois, quatre, il faut un sceau, avec les bonnes demoiselles. Cinq, six et sept, c'est un scellé, avec d'autres demoiselles.

Le sceau doit être assez grand. Il ne s'agit pas d'une petite gravure ou autre. Il faut pouvoir se tenir dedans, avec l'autre. S'il est dangereux, on sera même tenté d'en faire un très grand, pour pouvoir mettre une distance de sécurité. Une fois qu'on l'appelle par son vrai nom, l'autre arrive. Alors, il faut lutter, en silence, par l'esprit, montrer qu'on est le plus fort. Après cela, l'autre n'aura plus le choix : il viendra quand on l'appelle !

Un, deux, trois, quatre, le sceau, il faut ensuite le porter sur soi. C'est comme la clé, on doit la porter toujours. Je crois qu'un jour, j'ai perdu la mienne. J'ai été négligent. Est-ce que c'est pour ça que mes souvenirs sont comme les pièces éparpillées d'un puzzle ? Cinq, six et sept, le scellé, il faut aussi le porter sur soi.

Je me souviens encore ! Avec la clé de protection, il faut les clés de puissance. Une clé par niveau de puissance, et c'est là, oh c'est là que je m'amusais, car tant que la base était bonne, on pouvait les décorer ! J'étais un artiste ! Les clés de puissance... peut-être aussi qu'un jour, je les ai trop décorées... peut-être que c'est pour ça que l'autre s'est retourné contre moi, elles ne faisaient plus effet... Peut-être... Je ne me souviens pas...